



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

37. Indifférence. Insensibilité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

qu'elle aime : une *indifférente*, celle qui n'aime rien (*La Bruyere*, *Caract.* ch. 3).

* Les femmes accusent les hommes d'être *indifférents* ; & les hommes disent qu'elles sont *indifférentes* (a) *Id.* ch. 4.)

(a) Voyez tome I, art. 204. Dans celui-ci les mots *indifférent* & *indifférence* ne sont synonymes ni entr'eux avec les trois autres ; mais , par respect pour l'intégrité du texte , j'ai laissé tout , persuadé qu'il feroit plaisir & qu'il suffiroit d'y ajouter cette note. (B)

37. INDIFFÉRENCE. INSENSIBILITÉ.

* Ces deux termes étant appliqués à l'âme se peignent également comme n'étant point ému par l'impression des objets extérieurs qui semblent destinés à l'émuvoir. (B)

* L'*indifférence* est à l'âme ce que la tranquillité est au corps ; & la léthargie est au corps ce que l'*insensibilité* est à l'âme : ces dernières modifications sont , l'une & l'autre , l'excès de deux premières , & par conséquent également vicieuses.

L'*indifférence* chasse du cœur les mouvements impétueux , les desirs fantasques , les inclinations aveugles : l'*insensibilité* en ferme l'entrée à la tendre amitié , à la noble reconnoissance , à tous les sentiments les plus justes & les plus dignes.

L'*indifférence*, détruisant les passions , ou plutôt naittant de leur non existence , fait que la raison sans rivale exerce plus librement son empire : l'*insensibilité*, détruisant l'homme lui-même , en fait un être sauvage & isolé , qui a rompu la plupart des liens qui l'attachoient au reste de l'univers.

Par l'*indifférence*, enfin , l'âme tranquille

calme ressemble à un lac dont les eaux sans pente, sans courant, à l'abri de l'action des vents, & n'ayant d'elles-mêmes aucun mouvement particulier, ne prennent que celui que la rame du Batelier leur imprime : & rendue léthargique par l'insensibilité, elle est semblable à ces mers glaciales qu'un froid excessif engourdit jusques dans le fond de leurs abymes, & dont il a tellement durci la surface, que les impressions de tous les objets qui le frappent y meurent, sans pouvoir passer plus avant, & même sans y avoir causé le moindre ébranlement ni l'altération la plus légère.

L'indifférence fait des sages, & l'insensibilité fait des monstres. (*Encycl. VIII, 787*).

38. SENSIBLE. TENDRE.

La *sensibilité* tient plus à la sensation ; la *tendresse* au sentiment. Celle-ci a un rapport plus direct aux transports d'une ame qui s'élançe vers les objets ; elle est active : celle-là a une relation plus marquée aux impressions que les objets font sur l'ame ; elle est passive. On s'attache un cœur *sensible* ; le cœur *tendre* s'attache à lui-même.

La chaleur du sang nous porte à la *tendresse* ; plus la délicatesse des organes entre dans la *sensibilité*.

Les jeunes gens seront donc plus *tendres* que les vieillards ; les vieillards plus *sensibles* que les jeunes gens : les hommes, peut-être plus *tendres* que les femmes ; les femmes, plus *sensibles* que les hommes.

La *tendresse* est un foible ; la *sensibilité*, une foiblesse (a) : la première est un état de l'a-

(a) Voyez art. 33.
Tome II.